

LA LUMIÈRE CONSIDÉRÉE DANS SES  
RAPPORTS AVEC L'HYGIÈNE.

La lumière n'a pas seulement pour effet d'éclairer les objets qui nous entourent, elle sert aussi à l'entretien et au développement de la vie animale et végétale. Vie et lumière, voici deux mots que l'on trouve associés dans la pensée humaine depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours. Depuis longtemps, en effet, la science a démontré qu'il y a union intime entre la lumière et la vie, et que ce lien ne peut être rompu sans mettre en danger l'existence et le développement des êtres organisés. Tous, nous ressentons plus ou moins vivement les effets que la lumière exerce sur notre être, et nous subissons ces impressions, ces effets sans toujours nous en rendre un compte exact.

Par des jours ensoleillés, au moment où la lumière paraît, les idées s'élèvent, la pensée se dégage, une joie intérieure s'empare de nous, les animaux participent eux-mêmes à cet entraînement général : ils font voir dans leur langage primitif, leurs chants ou leurs démarches, les sensations agréables qu'ils éprouvent ; les fleurs, après s'être fermées le soir, attendent toute la nuit, courbées tristement sur leur tige, les premiers rayons de l'aurore pour se redresser et étaler leurs corolles embaumées. Par contre, quelle tristesse nous apporte ces orages, ces journées pluvieuses, ces obscures soirées d'automne et ces nuits sombres que n'éclairent ni la lune, ni les étoiles ! D'un côté, une journée radieuse où tout fleurit ; une nuit étoilée où tout étincelle, où tout résonne d'harmonie ; d'un autre côté, une journée sombre un ciel gris, une nature morte.

Comme on le voit, l'influence de la lumière s'exerce visiblement sur les

dispositions morales et intellectuelles ; cette influence est non moins manifeste en ce qui regarde la santé physique.

Il suffit pour s'en convaincre de faire une étude comparative des différentes races qui peuplent la terre. Où trouvons-nous les races les plus fortes, les plus vigoureuses, si ce n'est dans les régions tropicales. Quel contraste entre la vivacité, la force musculaire des hommes et des animaux, de ces dernières régions et la lenteur inerte des Lapons et des ours polaires. Et, sans aller aussi loin, ne voyons-nous pas tous les jours la différence marquée qui existe, sous le rapport de la vigueur et de la santé, entre les populations de nos campagnes qui vivent en plein air, qui reçoivent largement les rayons du soleil, et les habitants qui peuplent les rues étroites et obscures de nos grandes villes !

On a remarqué que la privation prolongée de la lumière est cause d'infirmes et d'accidents divers. Ainsi, on a noté divers phénomènes morbides attribués à cette cause chez les mineurs, les marins de la cale des navires, ceux qui habitent des caves, des rez-de-chaussées, etc. MM. W. Edwards, Moner et autres ont démontré que les infusoires, les œufs de moule, etc., se développent rapidement sous l'action de la lumière solaire, lentement lorsque la lumière est faible et pas du tout dans l'obscurité. Certaines couleurs exercent une action plus manifeste que d'autres, ainsi Beelard a constaté que des œufs de mouche se développent plus rapidement sous des verres violets et bleus que sous des verres rouges ou verts. Le général Américain Pleasonton, expérimentant sur la culture des vignes, a constaté que des vignes plantées dans des serres encloses avec des verres violets avaient pris un